

sentants de nos principes, de nos labeurs, de nos sacrifices, *deux libéraux*, deux hommes qui nous ont combattus avec acharnement."

Dans un autre article intitulé : *Lévis*, le *Canadien* de la même date dit :

" Le reste du discours de M. Chapleau a été en faveur de l'union. "

" M. Pâquet lui a succédé. Il a déclaré *n'avoir renoncé à aucun de ses principes*; et, pour expliquer son abandon de M. Joly, il a donné comme l'une des principales raisons *le refus de l'ex-premier-ministre de présenter une mesure pour l'abolition du Conseil*.

" M. Loranger succéda à M. Pâquet et dit que pour sauver la province il fallait un gouvernement composé d'éléments divers.

" M. Tarte, qui assistait à l'assemblée en simple spectateur, fut appelé par la foule à prendre la parole. Il ne pouvait refuser l'invitation. Il dit qu'il regrettait beaucoup les déclarations de M. Pâquet, surtout celle relative au Conseil Législatif. Il invita le nouveau ministre à déclarer qu'il se présente comme conservateur et n'est pas pour l'abolition du Conseil. M. Pâquet ne crut pas devoir répondre. M. Tarte dit alors que pour lui sa position était très claire, que si M. Pâquet se fût présenté conservateur, il eût été obligé de lui donner son appui, mais que *puisque'il est pour l'abolition du Conseil et qu'il n'a renoncé à aucun de ses principes libéraux*, il supportera contre lui un conservateur, s'il s'en présente un, et n'interviendra en aucune façon s'il se présente un libéral."

*Canadien* du 5 Novembre 1879.

" Ceux qui ont des yeux pour voir savent cela, de même qu'ils savent que le parti conservateur a seul assez d'éléments de force pour ne pas succomber à la tâche.

" De là l'objection d'un très grand nombre à entendre affirmer que *le ministère représente un nouveau parti, que ce n'est pas l'idée conservatrice qui en est la base*."

" Tenons à nos principes, ou nous habituons le peuple à ne voir dans les hommes publics que des chercheurs d'emplois et des spéculateurs. "

*Canadien* du 12 Novembre 1879.

" Un abîme sépare les deux idées conservatrices et libérales; et quand nous entendons des conservateurs pérorer sur la "modération," "la conciliation,"